

### Séquences à partir des pages 8-11

*Peut-on être intelligent sans que personne ne s'en aperçoive ?  
Qui décide de l'intelligence des autres ?*

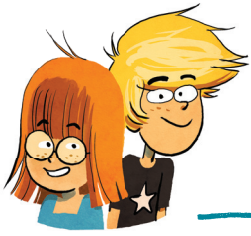
Berthold, selon vous, est-il intelligent ? Et Balthazar ? Cette histoire étrange et interpellante a en tout cas comme effet qu'elle nous laisse désemparés. Il semble qu'au début de l'histoire comme à la fin, notre avis sur la question évolue, sans que celui-ci ne puisse jamais se fixer. Notre esprit, soit en s'arrêtant sur le monde à part de Balthazar et son génie créatif, soit sur la connaissance monumentale de Berthold et ses délires scientifiques se trouve toujours confronté à la même question : est-ce de l'intelligence ?

Il est difficile de se mettre d'accord sur la détermination de l'intelligence comme on se mettrait d'accord sur le fait que la chaise devant nous est bleue, que tel arbre est un châtaignier ou un chêne, et que  $3 \times 17 = 51$ . Les raisons de cette difficulté, comme nous pourrions le voir en approfondissant la question, sont multiples. On ne voit pas l'intelligence, qui est une faculté : on n'a accès qu'à des signes extérieurs (les performances) à travers lesquelles elle se manifeste ; d'autre part, on ne peut pas évaluer ces performances sans établir certains critères – or ceux-ci se révèlent comme discutables en fonction de la définition de l'intelligence qu'on accepte comme valide.

Dans certaines perspectives, l'intelligence est définie comme un ensemble de facultés mentales qui permettent de raisonner, telles que les capacités de détecter et de résoudre des problèmes, de penser abstraitement (généraliser), d'analyser, d'établir des relations entre les éléments. Les facultés mentales désignées comme intellectuelles sont celles qui sont mobilisées par le raisonnement et qui permettent de comprendre le monde qui nous entoure, au sens qu'elles permettent d'aboutir à la connaissance conceptuelle, ou rationnelle (par opposition à l'intuition sensible). Mais cette définition, jugée trop unilatérale, est remise en question par d'autres points de vue : l'intelligence est parfois comprise comme un ensemble de facultés qui dépassent le seul domaine du rationnel (l'imagination, la créativité, saisir les couleurs, les sons, pouvoir être à l'écoute de ses sentiments et des sentiments des autres). Cette définition s'est aujourd'hui tellement élargie qu'on parle désormais d'intelligences au pluriel, d'intelligence multiple ou des différentes formes d'intelligences (on compte, essentiellement, l'intelligence logique et mathématique, l'intelligence verbale, l'intelligence rythmique, l'intelligence visuelle et spatiale, l'intelligence corporelle et kinesthésique, l'intelligence naturaliste, l'intelligence interpersonnelle et l'intelligence intrapersonnelle). Dans d'autres perspectives encore, l'intelligence est considérée comme une capacité pratique : celle de s'adapter aux situations, de résoudre ses problèmes, atteindre des objectifs.

On se rend donc compte que s'il est difficile de se mettre d'accord sur une définition de l'intelligence, c'est avant tout parce qu'on ne peut avoir sur l'intelligence qu'un certain point de vue, qui comme tout point de vue, est déterminé par les présupposés que nous admettons comme vrais.





### Séquences à partir des pages 8-11



#### **DISPOSITIF PHILO : Peut-on observer et évaluer l'intelligence ?**

##### > Préparation

Ce dispositif philo part du récit *Berthold et Balthazar*, qui sera le point de départ d'un questionnement sur l'intelligence : peut-on observer l'intelligence et juger si quelqu'un est intelligent ou non ? Si oui, à partir de quels signes, de quels critères ?

La question « c'est quoi être intelligent ? » sera posée à partir de l'idée d'observation sur l'intelligence : la manifestation, l'observation, l'évaluation de l'intelligence, le regard, le point de vue sur l'intelligence.

L'animation sera précédée d'une sorte de « vote » que les enfants effectueront après une lecture personnelle à voix basse du texte. Ensuite, le texte sera lu par l'ensemble de la classe, partie par partie (trois parties), et cette lecture sera entrecoupée par des échanges. A l'issue de ce questionnement, les enfants seront invités à voter à nouveau.

L'animation se divise donc en trois parties liées progressivement entre elles, constituées chacune de la lecture d'un morceau du texte et d'un échange. Chaque partie consistera en une tentative de saisir le sens de cette partie de l'histoire (interpréter) ; en une tentative, sur base de cette interprétation, de dégager les enjeux et les questions (dégager les enjeux et les questions) ; ainsi qu'en une discussion à partir d'une de ces questions (mener une communauté de recherche philosophique). Dans chaque partie, une sous-question est directrice et une piste de questionnement est explorée.

Les sous-questions proposées sont :

- 1) Peut-on être intelligent sans que personne ne s'en aperçoive ?
- 2) Qui décide de l'intelligence des autres et selon quels critères ?
- 3) Est-ce que l'observation scientifique peut voir l'intelligence ?

Matériel :

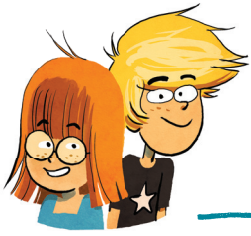
- Le texte imprimé pour les élèves *sans l'épilogue*. (voir Annexe 1)
- Deux « bulletins de vote » par élève : petits papiers présentant chacun les deux questions et les cases à cocher suivantes : *Est-ce que tu penses que Balthazar est intelligent ? (oui – non – je ne sais pas)*. *Est-ce que tu penses que Berthold est intelligent ? (oui – non – je ne sais pas)*.
- une « urne » (par exemple une boîte à chaussures avec une fente creusée dans le couvercle).

##### > Déroulement

#### **Introduction au questionnement : première lecture et avis spontané sur la question**

Les enfants sont disposés en rond.





### Séquences à partir des pages 8-11

L'enseignant distribue le récit *Berthold et Balthazar* (une version du texte sans la partie en italique venant après la fin) aux enfants.

Il invite les enfants à lire le récit chacun pour soi, en silence.

Après la lecture, l'enseignant propose une forme de « vote » : il distribue un « bulletin de vote » à chaque enfant et leur demande de cocher la réponse aux deux questions qui, spontanément, leur semble la plus juste. Le vote est anonyme !

Ensuite, l'enseignant récupère les bulletins des élèves dans l'urne.

*Si les enfants ont déjà lu le texte dans la revue* : vous ne passerez pas par la phase de découverte de la partie en italique venant après la fin du texte à l'issue de l'animation; mais l'idée du double vote garde son sens : celui-ci permettra d'évaluer l'influence de la discussion qui vient d'être menée sur le jugement des enfants. *Si une partie des enfants a déjà lu le texte dans la revue* : demandez-leur de l'indiquer sur leur bulletin de vote.

#### 1. Lecture et première piste de questions

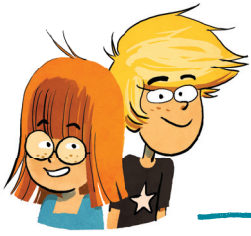
##### 1.1. Lecture et interprétation

Il s'agit dans cette étape de mener les élèves à formuler le sens de la première partie du récit.

- Lire ensemble, à voix haute, le récit *Berthold et Balthazar* du début du récit jusqu'à la phrase « ... et retourne dans sa cabane près du chat qu'il a adopté ».
- Demander à l'ensemble de la classe : *Qui pourrait expliquer ce qui se passe dans cette partie de l'histoire ?* Les autres élèves peuvent, après une première tentative de l'un d'entre eux, compléter. L'enseignant veille, si un élément important n'a pas été mentionné, à le relever.
- Ce qui devrait être amené d'essentiel dans l'explication de cette partie du récit est la présentation d'une différence, ou même d'un contraste entre les deux frères : l'un dont on pense qu'il est « stupide » et dont on se moque, et qui à l'âge adulte vit « seul et heureux » ; et l'autre qui est « brillant » dans ses études, reconnu comme « savant » partout dans le monde et qui devient un « homme occupé, respecté et élégant ». Un autre élément essentiel est la cause de ce contraste : le premier est considéré comme stupide parce qu'il ne parle pas, et le deuxième comme brillant car il accumule beaucoup de connaissances. Un troisième élément est que le deuxième frère, au début, se bat pour celui dont on se moque, mais le défend de moins en moins.

Aider les enfants à clarifier le contraste et après que ce contraste soit clair, les aider à clarifier la cause de celui-ci, en leur posant les questions suivantes : *Pourquoi tout le monde pense que Balthazar est stupide ? Pourquoi Berthold est-il reconnu comme un savant partout dans le monde ?* (Il s'agit en fait de les amener à expliciter ce qui aura sans doute déjà été dit).





### Séquences à partir des pages 8-11

#### 1.2. Enjeux et questions

Le but de cette étape est d'identifier les enjeux présents dans la signification de cette partie de l'histoire et les questions qui peuvent être posées à partir de ces enjeux, afin de préparer la communauté de recherche philosophique.

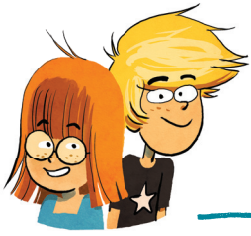
- L'enseignant propose de dégager les enjeux en demandant aux élèves d'exprimer ce qui ressort à l'aide, par exemple, de la question suivante : *A votre avis, qu'est-ce que cette partie de l'histoire montre d'important ? Quel est le thème principal dans cette première partie de l'histoire ?*
- L'enseignant se base sur les apports des élèves : il aide les enfants, par des questions à articuler leurs interprétations avec des éléments de connaissance et avec des concepts. Par exemple : *Quelles sont les idées qui sont en jeu dans cette phrase / cette question ? Autour de quels concepts tourne-telle ?*
- Attention : quand on dégage les enjeux, il s'agit donc bien d'articuler avec des concepts, c'est-à-dire avec des idées générales. A ce stade, on dépasse donc le particulier de l'interprétation (exemple : *tout le monde pense que Balthazar est stupide parce qu'il ne parle pas*) pour accéder à l'idée générale et dégager l'enjeu (exemple : *on juge de l'intelligence ou de la stupidité d'une personne à partir de ce qu'elle nous montre* (idée générale) – lien entre le jugement sur l'intelligence et ce qui nous est accessible (enjeu)).
- L'enseignant, à l'aide des élèves, dégage soit un enjeu, soit une diversité d'enjeux.
- Il note les enjeux au tableau.
- L'enseignant doit prendre garde à ce que les prises de paroles, à ce stade, s'en tiennent à la formulation d'un enjeu, sans discuter sur le fond.

L'enjeu principal pouvant être dégagé est le fait que dans la question de savoir si quelqu'un est intelligent, on se base sur ce que l'on peut *observer* de cette personne. Donc, on constatera la nécessité de l'observation en amont pour ensuite établir s'il y a l'intelligence.

Si les enfants thématisent d'autres éléments à propos desquels ils peuvent argumenter, ils peuvent être considérés comme des enjeux de cette première partie de l'histoire, mais il vaut mieux identifier un enjeu principal. En particulier, le fait que Berthold se bat pour Balthazar quand ils sont plus petits mais le défend de moins en moins peut être identifié comme enjeu et il est possible que les enfants le fassent. Mais étant donné qu'il est préférable de d'abord bien comprendre la différence entre Berthold et Balthazar, l'enseignant peut, par exemple, proposer aux enfants que s'ils le veulent, on peut réfléchir à cela plus tard dans la discussion.

- L'enseignant propose ensuite de dégager les questions qui se posent à partir de ces enjeux, en posant la question suivante : *L'enjeu qui ressort de l'histoire vous interpelle-t-il ? Pourquoi ? Qu'est-ce que nous pourrions nous poser comme question par rapport à ces concepts ?*
- L'enseignant aide les enfants dans la formulation et le travail de leurs questions (les généraliser, les éclaircir).
- Attention : les questions doivent, comme les enjeux, être générales (l'enseignant peut expliquer aux enfants qu'à partir de l'histoire, on essaye de comprendre quelque chose *en général*) et ouvertes (expliquer qu'il ne s'agit pas de répondre *oui* ou *non*, mais de pouvoir expliquer pourquoi on pense ce qu'on pense).
- L'enseignant note les questions au tableau.
- Le groupe choisit une question (par exemple à l'aide d'un processus de vote à main levée).





### Séquences à partir des pages 8-11

Question pouvant être dégagée : *Peut-on être intelligent sans que personne ne s'en aperçoive ?*

#### 1.3. Mener une communauté de recherche philosophique

Ici vient le moment de démarrer une communauté de recherche philosophique à partir de la question qui a émergé. La communauté de recherche philosophique est une discussion menée par l'ensemble de la classe à partir d'une question qui les met individuellement et collectivement en recherche\*.

- Dans ce dispositif, il s'agit d'aider les enfants à développer en particulier l'habileté à penser *problématiser\*\**.
- Pour enclencher le débat sur la question *Peut-on être intelligent sans que personne ne s'en aperçoive ?*, l'enseignant peut proposer de repartir de l'histoire. Par exemple : *On a vu que tout le monde pense que Balthazar est stupide parce qu'il ne parle pas. A partir de là, on s'est dit que quand on juge si quelqu'un est intelligent ou non, on se base sur ce qu'on voit et ce qu'on entend. Du coup, ce à quoi on voudrait maintenant réfléchir, c'est de savoir si on peut être intelligent sans que personne ne s'en aperçoive. Ou bien : est-ce qu'il faut que les autres s'en aperçoive pour être intelligent ?*
- Au cas où aucun élève n'intervient, ou pour relancer le débat après une première série de réponses, l'enseignant use d'une batterie de questions.

Batterie de questions sur base de la question *Peut-on être intelligent sans que personne ne s'en aperçoive ?* et sur les liens entre intelligence et observation de l'autre.

Questions visant à réfléchir au lien entre parole, langage et intelligence :

- *Pourquoi tout le monde pense que Balthazar est stupide ? Est-ce que quand on ne parle pas, cela veut dire qu'on n'est pas intelligent ?*
- *Est-ce que quelqu'un qui parle beaucoup est forcément intelligent ?*
- *Est-ce qu'il faut être intelligent pour pouvoir parler ?*
- *Est-ce qu'il faut pouvoir parler pour être intelligent ? Est-ce que quelqu'un qui n'a pas la capacité de parler peut être intelligent ?*
- *Est-ce que si on entrait dans la tête de quelqu'un, on pourrait s'apercevoir qu'il est plus / moins intelligent qu'on ne le pensait ?*
- *Est-ce possible d'entrer dans la tête de quelqu'un ?*
- *Si ce n'est pas possible, comment sait-on si quelqu'un est intelligent ?*

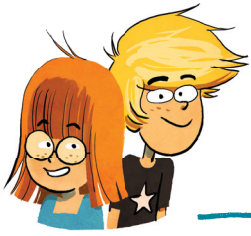
Questions visant à réfléchir au lien entre savoir et intelligence :

- *Pourquoi Berthold est-il reconnu comme un savant partout dans le monde ?*
- *Est-ce que quand on étudie beaucoup, cela veut dire qu'on est intelligent ?*
- *Est-ce que quand on n'étudie pas beaucoup, cela veut dire qu'on n'est pas intelligent ?*
- *Si oui, est ce que vous pensez qu'on étudie beaucoup parce qu'on est intelligent, ou qu'on est intelligent parce qu'on étudie beaucoup ?*
- *Est-ce que quand on a des bons points à l'école, cela veut dire qu'on est intelligent ?*
- *Et quand on n'a pas de bons points, cela veut-il dire qu'on n'est pas intelligent ?*
- *Est-ce que vous-mêmes, vous pensez de quelqu'un qui sait beaucoup de choses qu'il est intelligent ?*
- *Si non, comment sait-on si quelqu'un est intelligent ?*
- *Y a-t-il une différence entre le savoir et l'intelligence, entre la connaissance et l'intelligence ? Si oui, laquelle ?*

\*Sur les enjeux de la Communauté de Recherche Philosophique voir Dossier Pédagogique n° 36, p. 14. Le dispositif doit être réglé à l'avance – sur le dispositif, voir « Animer une discussion à visée philosophique en classe » - <http://www.philotozzi.com/2011/03/439>.

\*\*Sur les habiletés à penser, voir Dossier pédagogique n° 38, p. 11.





### Séquences à partir des pages 8-11

Questions visant à réfléchir au lien entre action et intelligence :

- *Que fait Berthold ? Que fait Balthazar ? Est-ce que vous trouvez que c'est intelligent ?*
- *Qu'est-ce que faire quelque chose d'intelligent ?*
- Donner plusieurs exemples d'actions et demander aux enfants s'ils pensent que c'est une action intelligente : un footballeur qui mobilise son corps pour marquer un but; un musicien qui agence des notes pour composer un morceau de musique; un militaire qui développe une stratégie pour gagner la guerre; un médecin qui use de ses connaissances pour définir les causes d'une maladie...
- *Faut-il faire quelque chose d'intelligent pour être intelligent ?*
- *Si non, comment sait-on si quelqu'un est intelligent ?*

Questions visant à réfléchir au lien entre performances et facultés :

- *Par rapport à tout ce que nous venons de voir, comment peut-on voir si quelqu'un est intelligent ? Grâce à ce qu'il dit ? Grâce à ce qu'il sait ? Grâce à ce qu'il fait ?*
- *Comment l'intelligence de quelqu'un nous est-elle visible ? Quels sont les signes de l'intelligence ?*
- *Lorsque vous êtes en relation avec une autre personne, sur quelle base jugez-vous de son intelligence ? Pour lancer la discussion, si nécessaire : Sur son quotient intellectuel ? Sur sa rapidité à répondre à des questions ? Sur sa capacité à résoudre des problèmes ? Sur ses connaissances, sa culture générale ? Sur son habileté à discourir ? Sur son adaptation à son environnement ? Sur ses performances scolaires ?*
- *Est-ce possible, par exemple, que quelqu'un sache très rapidement répondre à des questions mais ne soit pas intelligent ? Ou que quelqu'un se montre très lent à répondre à des questions mais soit intelligent ?* Même question possible avec les autres exemples.
- *Peut-on observer l'intelligence ?*
- *Que peut-on observer ?*
- *Est-ce que l'intelligence se réduit à ce que l'on peut observer (les performances) ?*
- *Si non, comment sait-on si quelqu'un est intelligent ?*

Questions visant à réfléchir au lien entre pensée et intelligence :

- *Est-ce que l'intelligence, en soi, est visible ?*
- *Où situeriez-vous l'intelligence ? Est-elle quelque part dans le monde réel, comme le tableau ou la chaise ?*
- *Si l'intelligence se situe dans la pensée, comment sait-on si quelqu'un est intelligent ?*

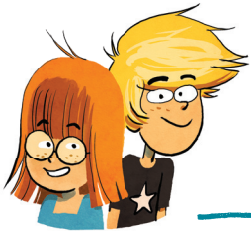
## 2. Suite de la lecture et deuxième piste de questions

### 2.1. Lecture et interprétation

- Lire ensemble la suite du récit *Berthold et Balthazar*, depuis « Berthold s'en veut beaucoup de laisser son frère à la merci des méchants » jusqu'à la phrase « Un jour, il sort de son laboratoire et fait venir son frère car il a trouvé ».
- Comme dans la partie précédente, demander à l'ensemble de la classe : *Qui pourrait expliquer ce qui se passe dans cette partie de l'histoire ?* et compléter / laisser compléter si nécessaire.
- Deux éléments sont essentiels dans cette partie du récit : le premier est le fait que Berthold commence à douter de l'intelligence de son frère et que la cause de ce







### Séquences à partir des pages 8-11

doute est qu' « il y a peut-être plus de bon sens dans mille têtes que dans une ». (Ici, on retrouve de manière plus approfondie l'idée présente dans la première partie que Berthold, au début, se bat pour celui dont on se moque, mais le défend de moins en moins). Le deuxième élément est que Berthold « décide d'approfondir la question » et entame une grande étude scientifique.

- Aider les enfants à clarifier le fait que la position de Berthold vis-à-vis de son frère se radicalise jusqu'à douter de lui et à identifier la cause de ce doute. *Qu'est-ce que Berthold se demande dans cette partie de l'histoire ? Pourquoi ?* Puis les aider à clarifier ce que Berthold, à la suite de cela, entreprend.

#### 2.2. Enjeux et questions

- Comme dans la partie précédente, l'enseignant propose de dégager les enjeux
- L'enseignant note soit un enjeu, soit une diversité d'enjeux, au tableau.

L'enjeu principal pouvant être dégagé est le fait qu'on évalue ou qu'on juge, qu'on décide, si quelqu'un est intelligent. Donc, l'idée du jugement sur l'intelligence.

- L'enseignant propose ensuite de dégager les questions qui se posent à partir de ces enjeux.
- L'enseignant propose à la classe de procéder au choix d'une question.

Question pouvant être dégagée : *Qui décide de l'intelligence des autres et selon quels critères ?*

#### 2.3. Mener une communauté de recherche philosophique

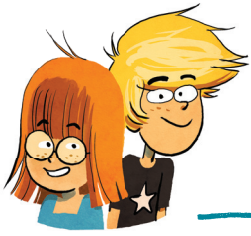
- Pour enclencher le débat sur la question *Qui décide de l'intelligence des autres et selon quels critères ?*, on peut reprendre l'histoire de Berthold et Balthazar. Par exemple : *On a vu que Berthold se met sérieusement à douter de l'intelligence de son frère parce qu'il se met à penser que la majorité doit avoir raison. De là, on a dégagé que l'enjeu était le jugement sur l'intelligence et que cela nécessitait de se poser la question de qui décide de l'intelligence des autres, et selon quels critères. Par exemple, est-ce que, comme le pense de plus en plus Berthold au fil du récit, c'est la majorité qui décide de qui est intelligent ?*

Batterie de questions sur base de la question *Qui décide de l'intelligence des autres et selon quels critères ?* et sur les liens entre intelligence, jugement sur l'intelligence et formes d'intelligence.

Questions visant à réfléchir au rapport entre la majorité et l'intelligence :

- *Pourquoi Berthold se met-il à douter de l'intelligence de son frère ? Est-ce que c'est la majorité qui décide de qui est intelligent ?*
- *Etre intelligent, est-ce ressembler aux autres ?*
- *Est-on intelligent parce que tout le monde nous trouve intelligent ?*
- *N'est-on pas intelligent si ce n'est pas le cas ?*
- On peut aussi aborder cette question-ci : *Pourquoi est-ce que Berthold change d'avis sur son frère et se met à penser que la majorité a raison ? est-il plus intelligent lorsqu'il se bat contre l'avis des autres, ou lorsqu'il se rallie à la majorité ?*





### Séquences à partir des pages 8-11

Questions visant à réfléchir à la quantification de l'intelligence :

- Est-ce qu'on peut mesurer l'intelligence ?
- Est-ce que tous les aspects de l'intelligence sont mesurables ?
- Est-ce qu'une faculté / une capacité est mesurable ?
- Si on ne peut pas la mesurer, quels critères peuvent permettre de décider de ce qu'est l'intelligence ?

Questions visant à réfléchir au lien entre l'intelligence rationnelle et d'autres formes d'intelligence :

- Que décide de faire Berthold ? Est-ce que Berthold peut évaluer si Balthazar est intelligent ?
- Berthold sait-il mieux que Balthazar comment on évalue l'intelligence ?
- Est-il possible que Balthazar soit intelligent dans un autre domaine que Berthold ou qu'il ait une autre forme d'intelligence ?
- L'intelligence est-elle variable selon le domaine ?
- Pour lancer la discussion : par exemple, on peut être très bon en calcul et très mauvais en orthographe, on peut avoir une très bonne mémoire mais être lent pour faire des liens.
- Quels seraient les différents domaines d'intelligence ?
- Est-ce que ces différents domaines peuvent nous permettre de dire qu'il y a différentes formes d'intelligence ?
- Si oui, quelles formes d'intelligence pourriez-vous nommer ?
- Est-ce que l'intelligence rationnelle a plus d'importance que les autres formes d'intelligences ?

Question visant à réfléchir au rôle de l'intelligence :

- A quoi sert l'intelligence ?

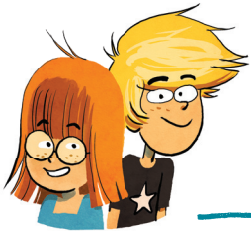
### 3. Suite de la lecture et troisième piste de questions

#### 3.1. Lecture et interprétation

- Lire la suite du récit *Berthold et Balthazar*, depuis « Imaginez une ventouse et une vis sans fin » jusqu'à la fin.
- Demander aux enfants ce qui se passe dans cette partie de l'histoire et compléter / laisser compléter si nécessaire.
- Dans cette partie finale de l'histoire, l'élément essentiel est bien évidemment le fait que Berthold trépane son frère dans le but d'observer l'intelligence dans son cerveau. Un autre élément important est le fait que Berthold décide de faire enfermer Balthazar. Vous pouvez d'ores et déjà expliquer aux enfants que c'est un élément très important et qu'on pourrait, à partir de là, poser beaucoup de questions, comme sur le fait de trépaner (en particulier des questions d'ordre éthique). Mais peut-être vaut-il mieux mettre cet élément entre parenthèses, parce que cela va bien au-delà des questions en rapport avec l'intelligence.







### Séquences à partir des pages 8-11

#### 3.2. Enjeux et questions

- L'enseignant propose de dégager les enjeux.
- L'enseignant note un enjeu au tableau.

L'enjeu principal pouvant être dégagé est le point de vue scientifique sur l'intelligence.

- L'enseignant aide les enfants à dégager les questions qui se posent à partir de ces enjeux.
- Il propose à la classe de procéder au choix d'une question.

Exemple de question : *Est-ce que l'observation scientifique peut voir l'intelligence ?*

#### 3.3. Mener une communauté de recherche philosophique

- Pour enclencher le débat sur la question *Est-ce que l'observation scientifique peut définir l'intelligence ?*, on peut revenir à l'histoire. Par exemple : *Berthold, afin de savoir si son frère est intelligent, entreprend une recherche scientifique. Pour cette recherche, il décide d'ouvrir la tête de Balthazar pour avoir accès à son cerveau (-de le trépaner). Or, il ne voit pas d'intelligence. De là, nous avons dégagé l'enjeu du point de vue scientifique et nous nous sommes posés la question suivante : Est-ce que l'observation scientifique peut voir l'intelligence ? Qu'en pensez-vous ?*

Batterie de questions sur base de la question *Est-ce que l'observation scientifique peut voir l'intelligence ?* et sur le point de vue (en particulier scientifique) sur l'intelligence

Questions visant à réfléchir aux signes de l'intelligence pour la science :

- *Comment Berthold cherche-t-il l'intelligence de Balthazar ? Est-ce qu'on peut voir l'intelligence avec un microscope ?*
- *Est-ce que les scientifiques peuvent voir l'intelligence ?*
- *Si oui, quels seraient les signes de l'intelligence pour les scientifiques ?*
- *Est-ce intelligent de vouloir voir l'intelligence ?*
- *Est-ce que c'est intelligent d'étudier le cerveau pour étudier l'intelligence ?*
- *Etudier le fonctionnement du cerveau revient-il à étudier l'intelligence ?*
- *Quel rapport y a-t-il entre le cerveau et l'intelligence ?*
- *Nous nous sommes posé la question de savoir qui peut décider de l'intelligence des autres. Est-ce que les scientifiques peuvent décider de l'intelligence des autres ?*
- *Que pensez-vous de la question que se pose Philéas en p. 11 : « Peut-être que Berthold n'a pas assez d'intelligence pour trouver celle de son frère ? »*
- *Est-ce que les scientifiques sont plus intelligents que les autres ?*

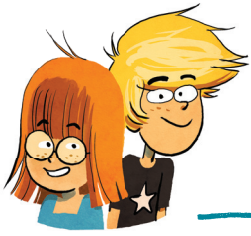
Questions visant à réfléchir au lien entre observation, point de vue et interprétation :

- *Est-ce qu'on peut observer sans partir d'un point de vue ?*
- *Est-ce qu'un point de vue, en général, peut être neutre ?*
- *Est-ce qu'on peut observer sans interpréter ?*
- *Comment acquérir un point de vue sur l'intelligence qui soit le plus neutre possible ?*

Questions visant à réfléchir au regard sur l'intelligence :

- *Est-ce intelligent de vouloir voir l'intelligence ?*
- *Est-ce que c'est intelligent de vouloir décider de l'intelligence de l'autre ?*





### Séquences à partir des pages 8-11

- Est-ce que c'est possible de décider de l'intelligence de l'autre ?
- Est-ce qu'il est possible de décider de l'intelligence de l'autre avec autre chose que sa propre intelligence ?

#### 4. Clôturer

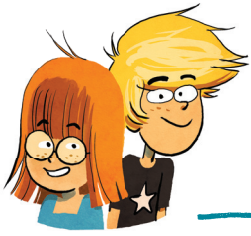
Les questions de ce dispositif peuvent nous mener à entrevoir que nous avons tous notre point de vue sur l'intelligence ; et que pour de nombreuses raisons (voir fil rouge) il est difficile de se mettre d'accord sur la détermination de l'intelligence. Pour clôturer l'animation, nous vous proposons d'illustrer cette difficulté.

Pour cela, l'idée serait d'utiliser le vote effectué sur l'intelligence (ou non) de Berthold et de Balthazar. Cette dernière phase consiste, dans un premier temps, à faire découvrir la partie du texte venant après la fin (dans le cas où vous avez travaillé avec une version du texte sans cette partie); ensuite, à mettre en place le même vote que celui effectué au début de la discussion après celle-ci. Et enfin, à faire un récapitulatif des deux votes.

- L'enseignant clôture la communauté de recherche.
- Il annonce : *Les questions dont nous avons discuté dans les trois parties de cette communauté de recherche nous ont amené à entrevoir qu'il est difficile de se mettre d'accord sur la détermination de l'intelligence comme on se mettrait d'accord sur le fait que la chaise devant nous est bleue, que tel arbre est un châtaignier ou un chêne, et que  $3 \times 17 = 51$ . Pourriez-vous, en quelques mots, expliquer pourquoi c'est difficile de déterminer si quelqu'un est intelligent, et de déterminer ce que c'est l'intelligence ?*
- Il demande que les interventions soient courtes et en recueille trois ou quatre, pas plus.
- Il reprend : *Nous allons voir à quel point il est difficile de se mettre d'accord sur l'intelligence, et en plus, que l'évaluation de l'intelligence peut changer.*
- Il prend la revue et lit à voix haute ou propose à un enfant de lire l'épilogue.
- Après la lecture, l'enseignant re-propose le « vote ». *Maintenant, nous allons tous voter une seconde fois. La question est de savoir si après avoir découvert les cahiers de Balthazar, mais aussi après cette discussion, vous pensez que Balthazar et Berthold sont intelligents ?*
- Il distribue un « bulletin » à chaque enfant et leur demande de cocher la réponse qui leur semble la plus juste aux deux questions. - Le vote est toujours anonyme – et récupère les bulletins dans l'urne.
- Pour procéder au comptage des votes dans les deux urnes, vous pouvez mettre les élèves à contribution (par exemple : 2 x 2 équipes (2 comptant l'urne « avant » et 2 comptant l'urne « après » qui 2 par 2, mettent leur résultat en commun.
- L'enseignant demande à la première moitié (« avant ») d'annoncer les résultats, puis à la deuxième moitié (« après »).
- L'enseignant note les résultats au tableau et fait le compte avec les enfants : dans chaque urne, comment se répartissent les résultats ? Entre avant et après, comment se répartissent-ils ? On observe donc 1) une diversité d'avis et avant, et après ; 2) une diversité d'avis entre avant, et après
- L'enseignant conclut : *On voit donc que même entre nous, les vingt-cinq personnes que nous sommes, nous avons des points de vue différents sur l'intelligence, donc sur l'intelligence des autres, et par exemple justement, sur l'intelligence de Berthold et Balthazar. Mais on voit aussi que ces avis ont changé après avoir acquis certaines informations sur l'esprit de Balthazar ; ou*

\*L'exemple le plus connu est celui d'Albert Einstein, qui était un élève plutôt médiocre à l'école, considéré comme un mauvais élément par ses enseignants, et dont personne ne pensait qu'il était intelligent jusqu'à la parution d'un premier article remarquable sur la relativité, à vingt-sept ans.





### Séquences à partir des pages 8-11

*même parce que nous avons discuté à propos de l'intelligence en général.*

- Eventuellement : l'enseignant peut élargir, avec la contribution des enfants, à des exemples réels de personnes dont on n'avait jamais soupçonné leur intelligence hors du commun jusqu'à ce qu'on découvre qu'ils étaient très doués\*.
- Vous pouvez citer cette phrase d'Albert Jacquard : « comprendre que l'on n'a pas encore compris, c'est beaucoup plus intelligent que de croire que l'on a compris » - et demander : *qu'avez-vous compris sur l'intelligence ?*

#### **Au secours ! Faire attention à ce que les élèves ne se sentent pas comparés ou dévalorisés.**

Réfléchir et débattre sur l'intelligence comporte certains risques. C'est peut-être particulièrement le cas avec des enfants, et sans doute encore plus particulièrement dans le cadre scolaire. Ces réflexions pourraient irriter certains enfants qui ne sont pas confiants en eux et se sentent loin d'être de « petits génies », ou en déstabiliser d'autres qui se mettraient à se poser la question de savoir si, au fond, ils ne sont pas un peu « bêtes ». Le risque est aussi que les enfants, dans la discussion, se mettent à prendre pour exemples concrets leurs camarades, en les comparant, ce qui pourrait avoir pour conséquence que certains soient dévalorisés.

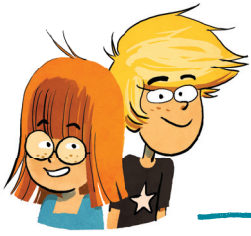
Nous vous recommandons donc de prendre des pincettes ! Il s'agit, dans ce dispositif, de débattre sur l'intelligence de la façon la plus ouverte possible, en remettant en cause ses présupposés et ses jugements de valeur. Tenter d'avoir (et encourager les enfants à avoir) un vocabulaire neutre sera un premier élément qui permettra d'instaurer un climat de discussion où les propos se veulent objectifs ouverts, nuancés et non jugeants. Un deuxième élément, concernant le contenu, permettra l'instauration de ce climat : gardez à l'esprit que dans une animation philosophique, il s'agit d'interroger les présupposés – ici, les présupposés sur l'intelligence comme « Evelyne est intelligente car elle est excellente en calcul mental » - pour essayer de s'ouvrir au questionnement : qu'est-ce que vraiment l'intelligence, d'un point de vue général ? Or, comme nous le disions : d'une part, l'intelligence n'apparaît pas comme telle, elle est un ensemble de facultés, se manifestant seulement à travers des performances. On peut donc évaluer des performances, mais cela ne veut pas dire qu'on évalue l'intelligence. Dire d'une personne qu'elle est intelligente ou non ne revient donc pas à la catégoriser pour toujours. D'autre part, les facultés liées à l'intelligence sont diverses. Cela veut dire qu'à la question de savoir ce qu'est l'intelligence, la seule vraie réponse philosophique n'est pas une réponse : c'est de maintenir que cela dépend de quoi on parle ; et enfin, l'intelligence est avant tout fonction de la perception des contemporains de la société où elle se manifeste. Preuve en est que le « génie » de nombreuses personnes, comme celui de Balthazar, n'a été reconnu qu'après leur décès.

Quoi qu'il en soit, il faut toujours garder à l'esprit que dans une communauté de recherche philosophique, il s'agit d'approfondir la perception d'un problème philosophique choisi, sans forcément chercher à aboutir à une réponse commune.

#### **> Prolongement**

Dans la continuité de cet atelier philo, vous pouvez prolonger la réflexion par une mise en place du jeu proposé en pages 4-5 et 12-13 (qui rencontrent le thème de ce dis-





### Séquences à partir des pages 8-11

positif, puisqu'elles permettent de poser la question des performances et des divers types d'intelligence).

La question de l'observation peut être élargie à partir des exploitations suivantes dans ce dossier pédagogique.

#### 5. Réflexion avec l'enseignant : Comment observer avec intelligence ?

##### Doit-on utiliser son intelligence en observant ?

Pas vraiment, si on observe comme une éponge absorbe, si le but est de reproduire un geste élémentaire.

Pas seulement, si on essaie de capter par tous les sens (d'entendre, de sentir, de s'émuvoir, etc.) sans présupposés, sans représentations ni préjugés, par exemple dans la nature. Observer de cette manière ouverte implique de brider son intelligence, de laisser aller la sensorialité et l'intuition aux dépens de la réflexion.

Mais, qu'on le veuille ou non, on ne peut s'empêcher de penser en observant.

Dans les programmes scolaires, l'observation occupe une place au premier plan : en éveil scientifique, en mathématiques, en éducation physique, etc. avec l'enjeu essentiel de l'apprentissage par compétences : arriver à ce que les élèves puissent, non pas simplement réciter ou reproduire à l'identique, mais transférer en situation nouvelle, donc en ayant réfléchi.

##### Apprendre à observer en observant ?

Si nous donnons la consigne « Observe... », sans plus de précisions, l'élève regardera ce qu'il y a et ce qui se passe. Il le fera de manière ouverte, attentive mais naïve.

Revenu vers le groupe, il devra, parfois laborieusement, communiquer son observation et il pourra alors constater qu'il a manqué tel élément ou qu'il l'a interprété différemment.

Nous pourrions alors aider le groupe à traiter l'ensemble de ses observations, à dégager des critères pour une nouvelle observation, outillée cette fois. La nouvelle consigne portera alors sur des éléments précis à observer, des relations à identifier, des questions à résoudre, des hypothèses à vérifier.

##### Un exemple : Qu'apprendre de l'observation en éveil scientifique ?\*

- Apprendre qu'on observe des « systèmes » :

Lorsqu'on observe, on n'observe pas « un » ou même « des » éléments, on observe un « système ». Ce faisant, des choix sont posés, des éléments sont visés, d'autres sont écartés = si on observe une situation complexe comme un arc-en-ciel, il faut écartier de la scène d'observation ce qui ne fera pas sens dans notre projet, ne pas s'en distraire.

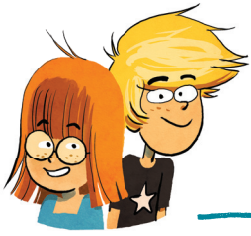
- Apprendre que l'observation doit tendre à être « objective » :

On doit toujours essayer de savoir si et comment un autre observateur placé dans les mêmes circonstances et posant les mêmes choix de description observerait les mêmes choses = ce sont tous les élèves de la classe qui vont dessiner l'évolution

\*D'après : Pasquale Nardone, *Commentaires et propositions pour les activités d'éveil aux sciences et aux techniques dans l'enseignement fondamental* : [www.enseignement.be/index.php?page=26044&id\\_fiche=1014&dummy=25059](http://www.enseignement.be/index.php?page=26044&id_fiche=1014&dummy=25059)

Voir aussi Dossier Pédagogique du n°31, *Apprendre ou à laisser, Leçon Comment peut-on savoir ? La démarche scientifique.*





### Séquences à partir des pages 8-11

de la couleur de la flamme de la bougie au fil des modifications, ce sont tous les groupes qui vont expliquer comment ils ont observé le sucre qui fond...

Il reste que l'objectivité est le problème majeur de tous les chercheurs : les scientifiques savent maintenant que l'on trouve plus facilement ce que l'on cherche et, à l'inverse, qu'on voit difficilement ce qu'on ne souhaite pas voir...

- Apprendre la « patience » en observant :  
Des conclusions ne peuvent être tirées qu'après de nombreuses observations, heureuses ou malheureuses, concertées ou accidentelles = le sens des variations de la trajectoire de la grosse bille contre une petite bille ne peut survenir qu'après des répétitions.
- Apprendre à observer tout en expérimentant :  
Il est normal qu'observation, expérimentation et discussion soient emmêlées tout au long du travail = c'est en envoyant la petite bille contre la grosse bille qu'on va observer ce qui se passe.
- Apprendre à observer comme on relit :  
*L'observation est une relecture* pense Pasquale Nardone\*.  
Face à un texte, on va déchiffrer les phrases et les mots, une phrase isolée n'est pas très intéressante, ce n'est significatif que lorsque l'histoire apparaît.
- Apprendre à noter, communiquer les résultats, établir des hypothèses au fil des observations.

#### 6. Pistes pour des activités d'observation

##### - Ce que j'ai vu par la fenêtre :

Dans un local où des fenêtres donnent sur l'extérieur, plusieurs élèves sont invités à regarder en même temps quelques minutes, puis reviennent communiquer et comparer leurs observations.

L'exercice peut se dérouler en 3 temps :

- Chacun prépare une liste, à priori, des éléments qu'il s'attend à observer.
- Les élèves désignés réalisent leur observation et constatent des éléments inattendus.
- Chacun communique son observation en distinguant : *Je m'attendais à observer... / J'ai été surpris d'observer...* (Par exemple : *Je m'attendais à observer la cour, les maisons... / J'ai été surpris d'observer : les reflets de la lumière sur les pavés...*). Et on compare.

Les objectifs peuvent être multiples (voir notamment l'activité à partir de Chaissac : apprendre à distinguer les 3 niveaux) en retenant prioritairement la sélectivité et les présupposés chez chaque observateur.

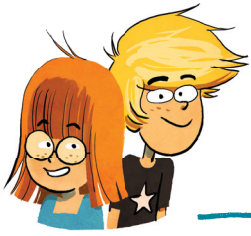
Alternatives : *Ce que j'ai vu dans ce tableau - Ce que j'ai vu sur cette photo d'un paysage - ...*

##### - Jeux de Kim :

Identifier un / des objet(s) disparu(s) entre deux observations. L'expérience peut aussi se faire à l'audition où l'on identifiera les sons disparus, les mots non-redits...

\*« Pasquale Nardone, op.cit. »





### Séquences à partir des pages 8-11

L'intérêt sera d'expliciter quelles ont été les méthodes pour observer et retenir.

#### - Jeux des 7 différences :

Voir *Philéas & Autobule* n° 42, p. 25. Identifier la méthode pour balayer du regard l'espace du dessin.

#### - Observations pour développer l'attention et apprendre à visualiser :

Repérer une image en un seul exemplaire, relier des silhouettes à leurs ombres, retrouver l'image identique à un modèle, etc.

Tous ces jeux peuvent être adaptés avec des formes géométriques, des mots, des lettres pour des apprentissages spécifiques. Par exemple en orthographe, avec les « mots-flash » où l'on affiche brièvement un mot difficile à visualiser puis à écrire de mémoire (*miscellanées, pharyngite, hiéroglyphe...*)\*.

#### COMPÉTENCES :

##### Compétences transversales

*Résoudre des problèmes. T6 : Saisir l'information - Récolter de l'information, décoder. T11 : Vérifier. T16 : Faire preuve de curiosité. [Vingt compétences transversales génériques]*

##### Éveil & Initiation Scientifique

*Choisir et construire une démarche de recherche : Recherche par l'observation. Utiliser tous ses sens (observation libre). Orienter son observation en fonction de la situation, la préciser (observer pour...) [Ensemble des moyens intellectuels et manuels]*

\*Voir Dossier Pédagogique du n°31, *Apprendre ou à laisser*

